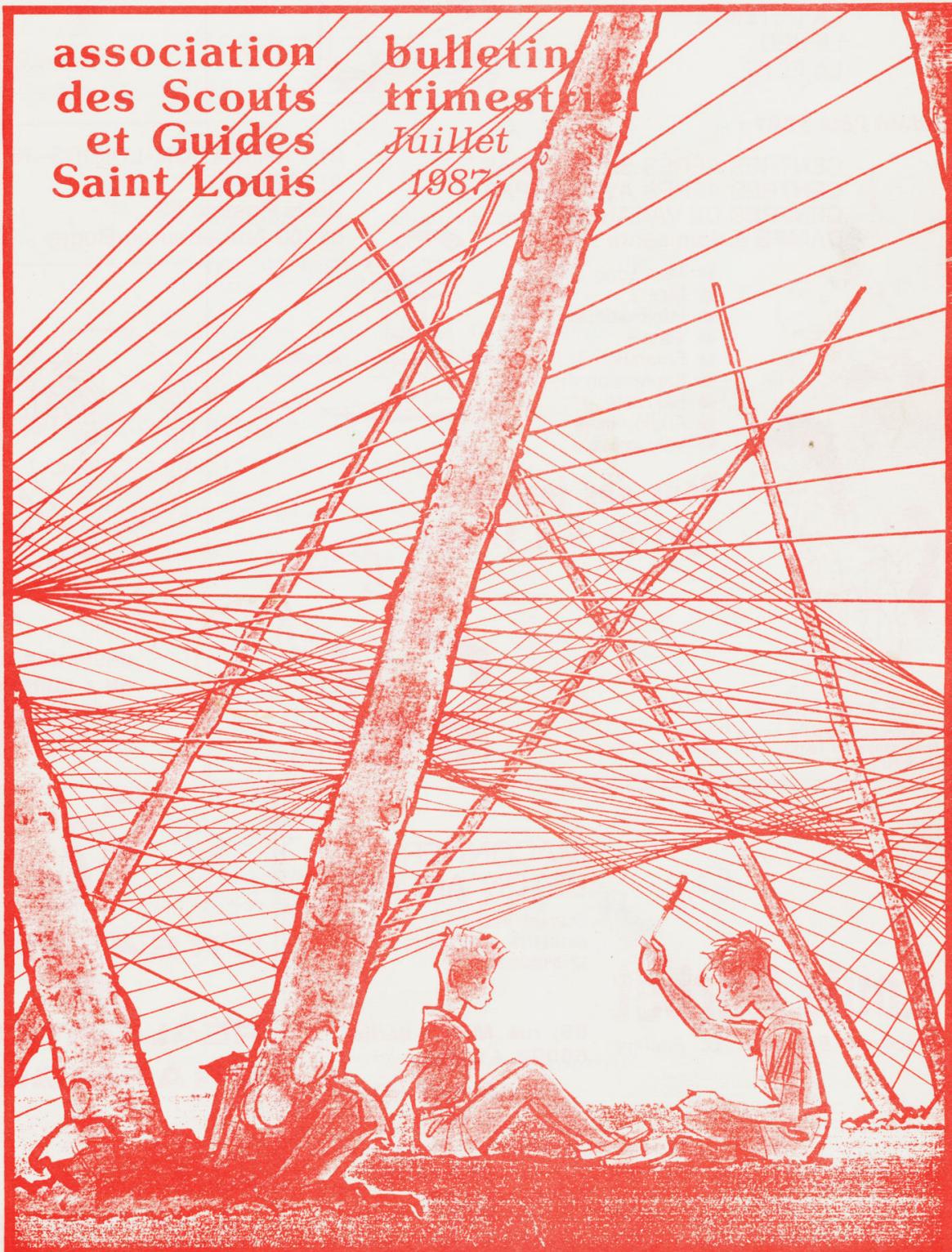


montjoie

N° 49

association
des Scouts
et Guides
Saint Louis

bulletin
trimestriel
Juillet
1987



01 - ANIMATION-LOISIRS-JEUNES

Propose des

**"ACTIVITÉS DE LOISIRS ÉDUCATIFS ET CULTURELS
DANS UN ESPRIT D'ÉQUIPE ET D'OUVERTURE
SUR LA VIE".**

sans oublier les éléments essentiels que sont :

- LA DÉTENTE
- LE JEU
- LA FÊTE



Pendant l'été 1987 :

- CENTRES AÉRÉS SANS REPAS
- CENTRES AÉRÉS AVEC REPAS
- CENTRES DE VACANCES
- CAMPS à dominante :

- ⊗ Montagne
- ⊗ Mer
- ⊗ Informatique
- ⊗ Tennis
- ⊗ Équitation
- ⊗ Expression théâtrale
- ⊗ Ski d'été
- ⊗ Audio-visuel
- ⊗ Vélo-cross...



**01 - ANIMATION-LOISIRS-JEUNES
ALATFA
Boîte Postale 82
01500 Ambérieu-en-Bugey**

**Pour des jeunes
âgés de 4 à 17 ans**



A.L.A.T.F.A. DIFFUSION

Association Agréée d'Éducation Populaire
par le Ministère du Temps Libre - Jeunesse et Sports
Affiliée à l'U.F.C.V.



**CHERCHER BIEN !
ON A SUREMENT
QUELQUE CHOSE
POUR VOUS !**

SOMMAIRE

Editorial :	
Que Marie soit l'étoile qui guide votre marche	p. 2
Technique : le P.H.	4
Les oiseaux de mer	16
Un orchestre de brousse au camp	19
Le mot du père :	
"la santé de l'âme et du corps"	20
Saints personnages de la branche masculine portugaise de la maison capétienne	22
Le mot d'Akéla	27
Mowgli et les étoiles	28
Vive la pluie au camp	31
Le vacarme dans la forêt	34
Cuisine au camp	38
... de l'idée ...	40
La vie du mouvement	42

Louis Corbet

Ancienne Entreprise C. Boulaye

**MAÇONNERIE
BETON ARME**

TRAVAUX NEUFS
ENTRETIEN D'IMMEUBLES
ET D'USINES

65, rue Marius-Berliet
69008 LYON

C.C.P. LYON 3478-09
TÉLÉPHONE 72.37.05.23
78.00.52.98
R. C. Lyon 61 A 450



**CRÉATIONS
ET
RÉALISATIONS
GRAPHIQUES**

Tous travaux d'Imprimerie

Tél. 72 37 27 62

montjoie n° 49

directeur de publication :
P. DURIEUX

Que Marie soit l'étoile qui guide votre marche



Aux yeux de Dieu, Marie est toute belle, son âme n'a jamais été obscurcie par l'ombre d'une seule souillure. Elle est le reflet de la lumière divine.

Marie est notre mère, notre alliance avec Dieu.
Marie est notre mère, médiatrice de toutes grâces.
Marie est notre mère, notre douce espérance.

Par elle, les ténèbres se transforment en lumière et notre désespoir en espérance.

Alors, sachons l'accueillir dans notre coeur, dans notre vie. Nous qui avons choisi de faire de notre vie un "toujours prêt", comme Marie, que notre choix ne soit pas distrait par nos faiblesses, nos lâchetés, nos oublis, que notre choix ne soit pas dominé par les obstacles et le découragement.

Soyons "prêts" avec promptitude et disponibilité, avec confiance et fidélité.

Que Marie soit notre guide, qu'elle nous éclaire et nous soutienne, nous qui avons choisi de nous engager à suivre le Christ sur toutes les routes de notre vie.

Que Marie soit notre réconfort, notre soutien et notre espérance, que par elle notre esprit et notre coeur s'ouvrent aux grâces données par la prière et les sacrements.

Que Marie soit notre exemple pour que nous sachions comme elle nous lancer dans la grande aventure du oui sans condition, jouer toute notre vie sur notre Foi, sans garanties immédiates.

A Marie, choisie entre toutes, comblée de grâces,
A Marie, qui a donné toute son adhésion au message de l'Ange, qui n'a pas douté un seul instant de l'amour de Dieu,

A Marie, qui a porté Jésus dans la simplicité et le silence,

A Marie, qui a offert son Fils au monde,

A Marie, qui a souffert au pied de la croix,

confions-lui notre vie, notre âme, notre coeur,

demandons-lui d'augmenter notre Foi,

laissons respirer notre âme auprès d'elle,

prions-la simplement comme un enfant qui se sent petit et sans force,

jetons-nous dans ses bras lorsque le mal nous saisit.

Parce que Marie, notre Mère, est à nous, sans réserve et sans fin. Parce que nous savons bien que notre route est difficile, parce que trop souvent

nous voulons construire notre monde tout seul,

nous admirons notre seule force,

nous désirons nous faire aimer tout seul,

nous n'écoutons que notre propre parole,

alors,

dans l'affection de notre coeur,

dans la pauvreté de notre Foi,

dans la tristesse de nos péchés,

dans l'amour de nos vies,

Laissons à Marie une place d'honneur, qu'elle soit notre Mère et notre Reine, qu'elle soit notre Etoile à chaque instant de notre vie,

pour que notre orgueil s'estompe et qu'avec humilité nous puissions accueillir Jésus, ne plus douter mais croire en son Amour,

pour que notre égoïsme soit vaincu par le don généreux de notre vie, pour n'espérer qu'en Jésus, pour rechercher et aimer sa Vérité,

pour que notre impureté laisse place à la joie de notre coeur en vivant avec Jésus, pour le servir et le faire connaître.

Notre Dame des Eclaireurs, priez pour nous !

le p. h.

TECHNIQUE

DES INSTALLATIONS "NOUVELLE VAGUE" OU PLUTOT UNE NOUVELLE VAGUE D'INSTALLATIONS AVEC LE P.H.

Le P.H. est ce voile de corde appelé "style paraboloidé", style qui a fait fureur jadis au Rallye 348.

Nous ne donnerons d'autre définition du P.H. qu'une "définition descriptive" en le renvoyant aux dessins.

I - ORIGINE DU P.H.

Nous faisons grâce des origines mathématiques (sachons au besoin que P.H. signifie "paraboloïde hyperbolique", en partie à cause de ses allures extérieures de paraboles). Constatons que l'emploi du P.H. fait l'objet de nombreuses recherches contemporaines tant en sculpture qu'en architecture.

Chez les scouts, la naissance officielle du P.H. date de Pentecôte 1959 au Rallye de Loire-Vendée.

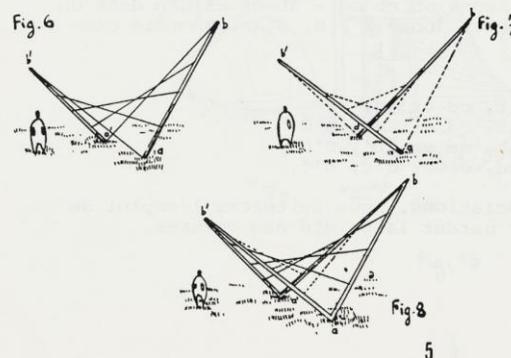
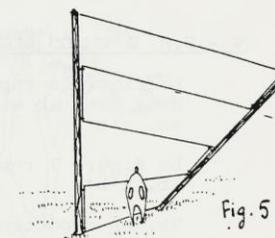
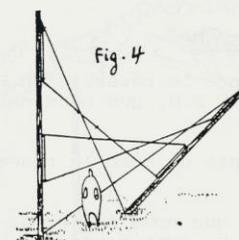
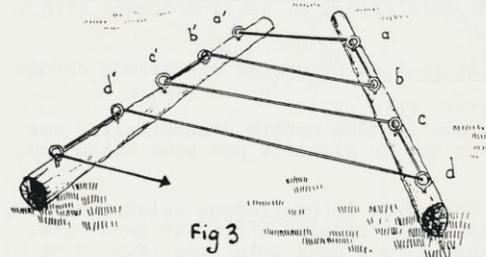
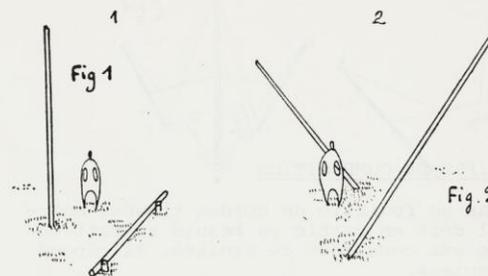
II - FONCTION DU P.H.

1. C'est un élément "signal" du camp au même titre que les portiques d'entrée ou les mâts, élément qui s'intègre parfaitement au paysage de par sa "transparence".
2. De valeur esthétique indiscutable, il crée l'ambiance et le style, ambiance maximum le soir à la lueur des feux.
3. Il peut servir de toit-abri recouvert d'une bâche ou tressé de joncs.

III - LES MATERIAUX

Ils sont essentiellement scouts :

1. Le bois - perches d'installations.
2. La corde - cordelette sisal en assez grande quantité.
3. Ajoutons les pitons fermés préférables aux cavaliers.



IV - LES TROIS PRINCIPES DE COMPOSITION

Le P.H. n'est pas un fouillis de cordes tissées entre deux perches. Il doit en partie sa beauté au fait que ce volume courbe est constitué de droites. Il répond à des règles précises.

1. Entre deux mâts qui ne sont pas dans un même plan (c'est à dire ni parallèles, ni se rencontrant -fig.1 et 2-).
2. Divisés en intervalles égaux par des pitons fermés :
 $ab = bc = cd$
 $a'b' = b'c' = c'd'$ (Fig. 3)
 Il faut qu'il y ait le même nombre d'intervalles sur les deux mâts, ce qui ne signifie pas pour autant que $ab = a'b'$.
3. Nous menons une corde ininterrompue suivant fig. 3. Cette corde dessine un "réseau" entre les deux mâts. Pour deux droites, il y a deux solutions (fig. 4 et 5).

V - P.H. A UN OU DEUX RESEAUX

La figure 6 représente le réseau d'un P.H. tendu entre deux mâts ab et $a'b'$, P.H. que nous noterons désormais $ab, a'b'$.

La figure 7 représente de même le réseau du P.H. $ab, a'b'$.

Or, on démontre (ce que nous ne ferons heureusement pas) que ces deux P.H. sont confondus. Nous obtenons donc en figure 8 un P.H. à deux réseaux.

VI - ASSOCIATIONS DE P.H.

En figure 9, nous avons ab et cd - ab et ef non dans un même plan, ce qui nous donne 2 P.H. ayant un côté commun ab .

De même :
 fig. 10 - 2 P.H. ab, cd et ab, ef
 fig. 11 - 2 P.H. ab, cd et $ab', c'd'$
 fig. 12 - 4 P.H. ab, ce et $ab', c'd'$
 cd, ef et $c'd, e'f$.

Dans le cas d'associations, nous éviterons l'emploi de double réseau pour garder la pureté des volumes.

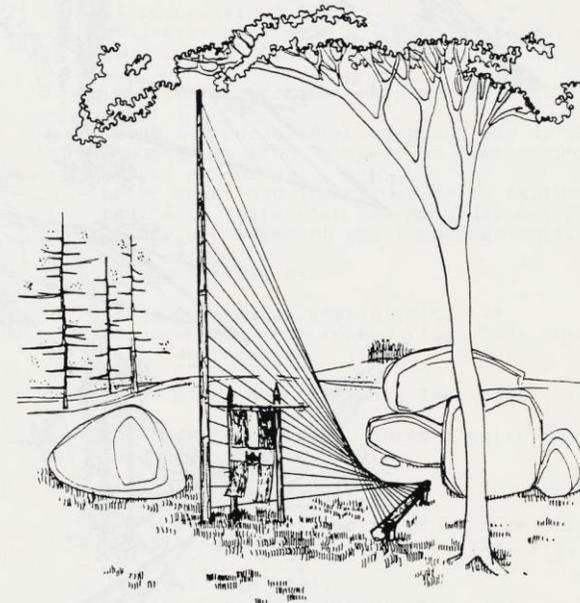
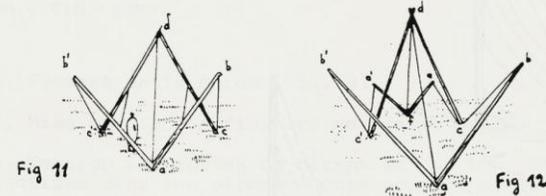
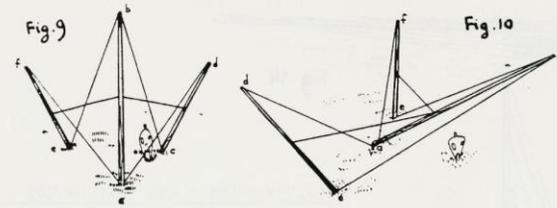


Fig. 13



Fig. 14

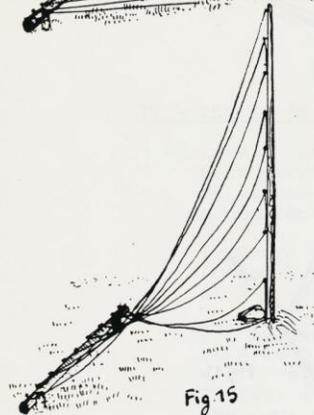


Fig. 15

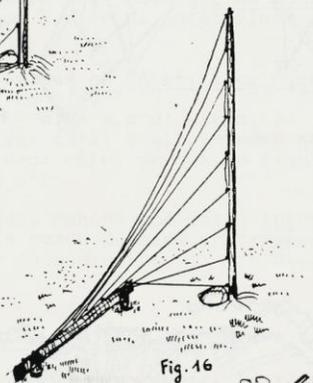


Fig. 16

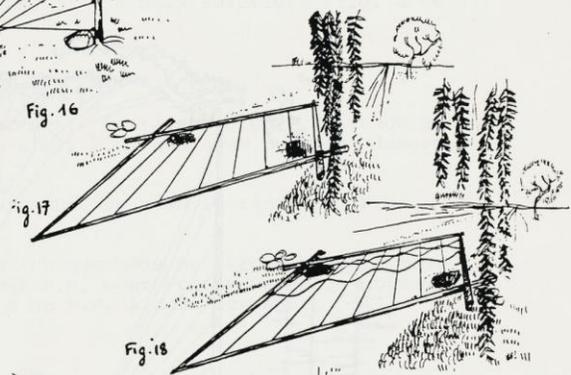


Fig. 17

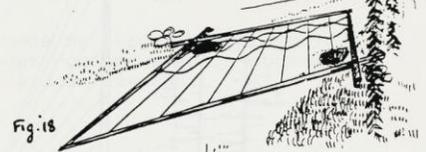


Fig. 18

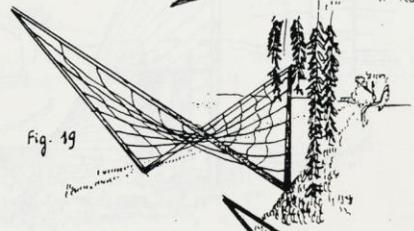


Fig. 19

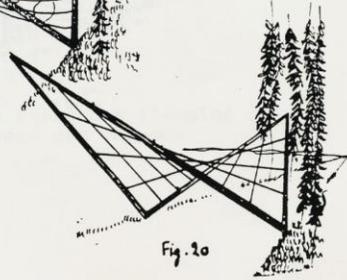


Fig. 20

VII - PLANNINGS DE CONSTRUCTION

En règle générale, ne disposant pas d'échelle au camp, nous montons les P.H. à terre. La construction se fait en trois temps.

1. Passage de la corde (fig. 3).
2. Mise en place définitive des mâts.
3. Tension des cordes en tirant sur un bout de corde coulisse dans les pitons -cette opération, la plus longue, se fait à plusieurs-.

QUELQUES EXEMPLES

Le porte-étendard (1 réseau)

1. Passage de la corde (fig. 14).
 - mât horizontal : 2,50 m (un piton tous les 10 cm, 25 intervalles).
 - mât vertical : 4,50 m (50 cm en terre, un piton tous les 16 cm, 25 intervalles).
2. On met le mât vertical en place (fig. 15).
3. On tend les cordes en commençant par un bout (fig. 16)
 - à noter que l'on récupère un nombre considérable de mètres de corde,
 - noter aussi que la toiture de la table (fig. 21) peut être faite d'un réseau seulement pour lequel il n'y a évidemment pas besoin de montage à terre.

Le portique (2 réseaux)

1. Passage du premier réseau (fig. 17).
Passage du deuxième réseau (fig. 18), noter surtout qu'il est entrecroisé.
2. Mise en place des mâts dans leur trou (fig. 19).
3. Tendre les réseaux l'un après l'autre en commençant par une extrémité (fig. 20).

Les applications possibles :

- Voici comment tirer partie d'une même structure en P.H.
- le toit de la salle à manger (fig. 21),
 - un mât (fig. 22),
 - un autel (fig. 23),
 - une autre salle à manger (fig. 24)
- Le mât sur deux P.H. (fig. 9 et 10).

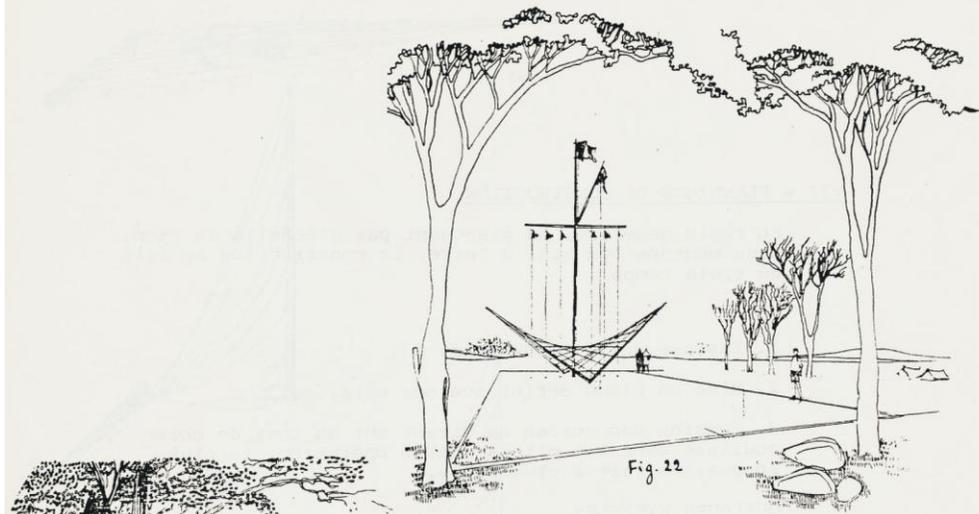


Fig. 22



Fig. 21

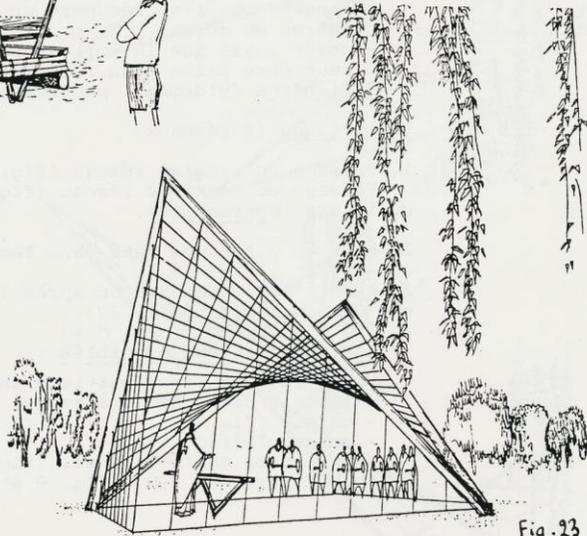


Fig. 23



Fig. 24

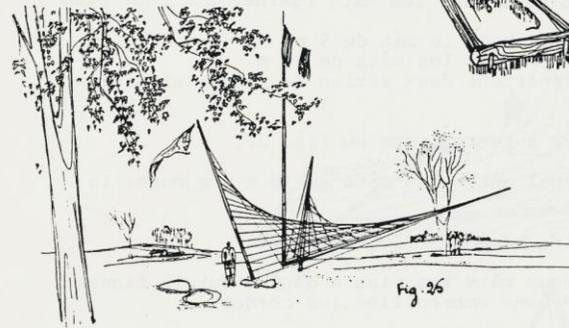


Fig. 26

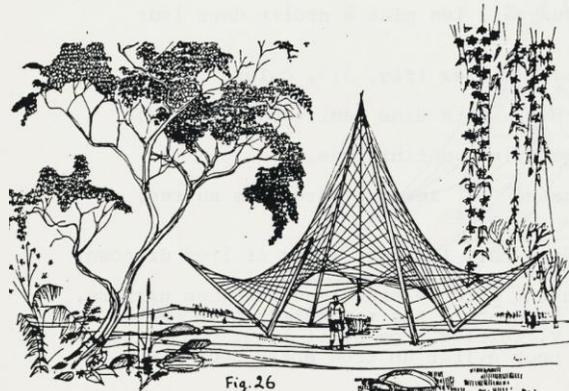


Fig. 26

Voir figure 25

Ce double P.H. est lui aussi utilisable en salle à manger, Kraal, carrefour de deux routes, etc ... Nous donnerons le principe de montage en l'associant à celui plus compliqué du Kraal sur 4 P.H.

Kraal sur quatre P.H. (fig. 11 et 12).

Voir figure 26.

matériel :
2 mâts de 10 m
4 mâts de 8 m
1 lasso brelage 2 m
1 lasso crémaillère 8 m
500 pitons fermés
1 600 m corde sisal.

planning :

1. Creuser aux sommets d'un carré de 5 m de côté des trous de 0,60 x 100 (profondeur 0,80).
2. Planter les pitons dans les mâts (garder 1 m pour pied en terre)
 - tous les 16 cm pour le mât de 8 m
 - tous les 20 cm pour les mâts de 10 mCes deux mâts comportent deux séries de pitons diamétralement opposés.
3. Poser les mâts à terre comme en fig. 27.
4. Brelage diagonal entre les mâts de 10 m - ajouter la crémaillère.
5. Passer la corde comme en fig. 28.
6. Avancer les deux mâts les plus à gauche sur la figure comme en fig. 29 sans embrouiller les cordes.
7. Planter les deux mâts les plus à droite dans leur trou (fig. 30).
8. Lever les mâts du milieu (fig. 31). Caler.
9. Placer les derniers mâts dans leur trou (fig. 32).
10. Ajuster les positions définitives.
11. Tendre les quatre P.H. les uns après les autres.

Remarques

Ce montage peut être fait les mâts levés si l'on dispose d'échelles.
Les mâts en V peuvent être rejetés légèrement en arrière, l'humidité ayant tendance à les ramener vers le centre.
Pour les mâts en V, veiller à ce qu'il y ait des pitons très près du sol pour éviter un trou entre deux P.H.

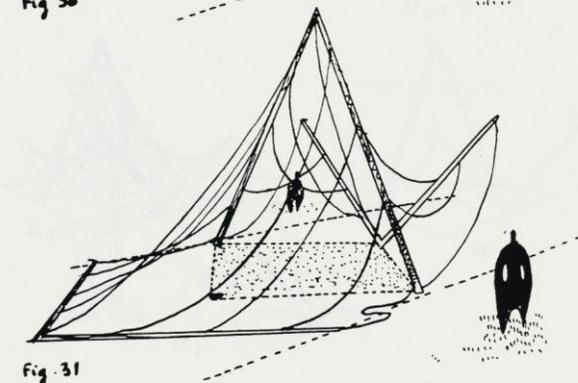
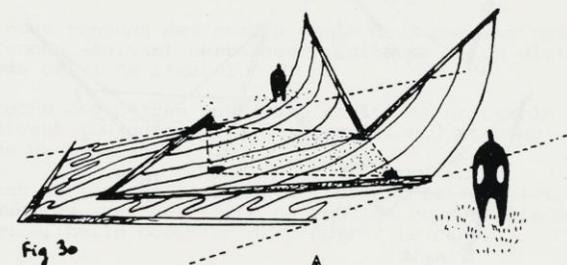
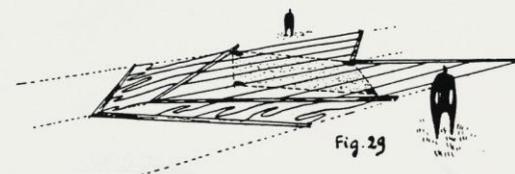
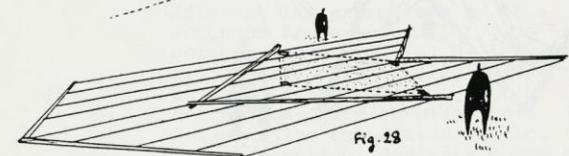
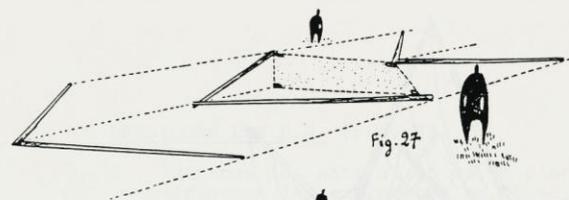
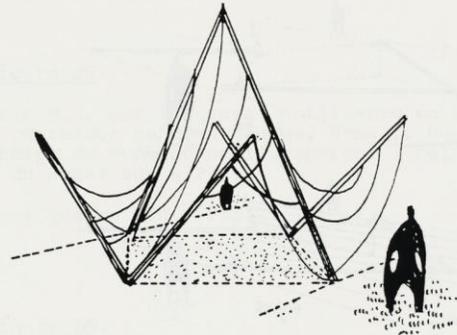


Fig. 32



DESSINONS LES P.H. (fig. 33)

Mettons les mâts ab et cd en place.
 Joignons les extrémités bc et ad (fig. 33).
 Joignons les milieux i et j de ab et cd (fig. 34).
 Joignons le milieu (n) de ia à celui (p) de jd - le milieu (l) de ib à celui (m) de jc.
 et ainsi de suite ...
 Mettons les mâts en place (fig. 36).
 Joignons les extrémités ad, bc, b'c' cc, c'e', df.
 Puis les milieux des mâts comme précédemment, P.H. par P.H. (fig. 37).

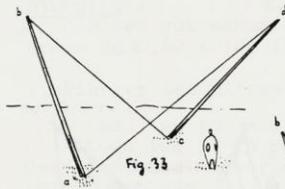


Fig. 33

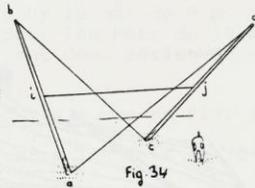


Fig. 34

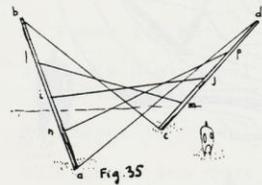


Fig. 35

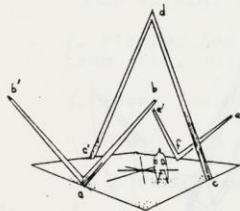


Fig. 36

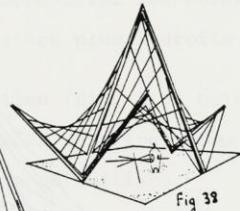


Fig. 38

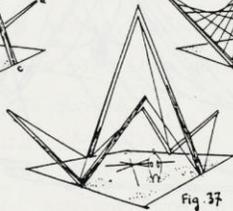


Fig. 37

CONCLUSION

Disons en conclusion que le P.H. n'est qu'un exemple parmi toutes les surfaces "réglées" c'est à dire composées de droites.

Si nous tendons des cordes entre deux cercles nous obtenons -suivant certaines conditions !- un diabololo comme celui de l'autel.

Tendons des cordes entre une droite et un cercle (suivant toujours certaines conditions) et nous obtenons un conoïde.

Avant de les réaliser sur le terrain faisons les maquettes avec des tiges de meccano et des fils élastiques, belle occasion de préparer le camp.

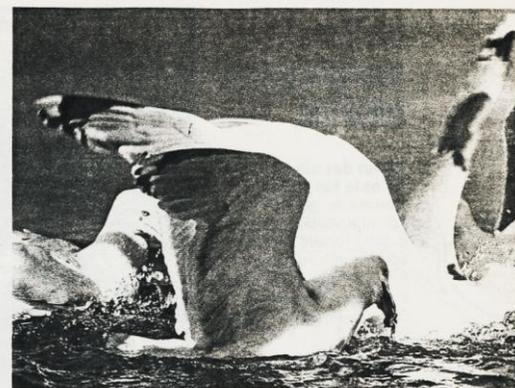
.un ancien Chef.



LES OISEAUX DE MER



A SAVOIR
 Une bonne façon de découvrir goélands, mouettes et cormorans : la promenade en val, qui permet de les observer en vol ou au repos sur les falaises inaccessibles de la côte.



Gouls, les goélands se ruent sur les déchets de pêche.

déchets reversés à la mer. Avalant ses proies d'une goulée, il rejette des pelotes comprenant les parties non digérées. Le jeune, tout grassouillet, ne ressemble guère à ses parents. Son bec est brun-noir, ses pattes gris-rose, son plumage marron, gris et noir, d'où son nom de « grisard » en Bretagne. Malheur à lui s'il s'éloigne du nid familial, il sera impitoyablement tué par les goélands voisins. Plus de la moitié des jeunes succombent ainsi avant la deuxième année. Mais l'expansion démographique (au détriment d'autres espèces plus fragiles) est telle que les populations de goélands ne cessent d'augmenter, posant en certains endroits de réels problèmes. Il est vrai que, passé le cap de la jeu-

nesse, cet oiseau robuste peut vivre une vingtaine d'années. Un record dans la vie sauvage !

Rieuse : la mouette

Nettement plus petites, quatre espèces de mouettes fréquentent nos rivages. La plus populaire de toutes : **la mouette rieuse qui doit son nom à son cri rauque. Signe particulier : sa tête noire, l'été, devient blanche, l'hiver. Le reste du corps est blanc, teinté de gris sur le**



La mouette s'adapte partout.

Goélands et mouettes appartiennent à la même famille d'oiseaux marins : les laridés. Longues ailes de voiliers, aptes à tirer parti du moindre souffle pour se maintenir en vol, et pattes palmées des oiseaux de Neptune. Dans le même groupe (mais pas de la même famille), l'impétueux fou de Bassan et l'émouvant cormoran. Saisissons-les au vol...

Champions de l'opportunisme : les goélands

Pas moins de sept espèces de goélands fréquentent le continent et la Corse. Le plus connu : **le goéland argenté. Il mesure, posé, 40 cm de haut et son en-**



Le goéland, voilier des mers.

vergure atteint 1,60 m. Son plumage est blanc, teinté de gris sur les ailes, avec l'extrémité des rémiges noire. Le bec robuste et acéré est jaune vif, avec une tache rouge par dessous. Pattes jaunes et œil joliment cerclé de rouge. Doté d'une vue excellente et d'un rare sens de l'opportunisme, le goéland colonise allégrement les dépôts d'ordures, surtout s'ils sont près des bords de mer. Cet omnivore — pas fine gueule pour deux sous — y trouve abondance de nourriture, mais retourne sur la côte au printemps pour nicher sur les falaises et pour nourrir ses poussins de crustacés et de poissons. Son sport favori : suivre les bateaux de pêche et récupérer les poissons et autres



Les petits du goéland : les grisards.

LES OISEAUX DE MER

dessus des ailes, les pattes et le bec rouges.

Comme le goéland, elle fait preuve d'une remarquable faculté d'adaptation et s'installe à peu près n'importe où pourvu qu'il y ait de l'eau, salée ou non, à proximité. C'est



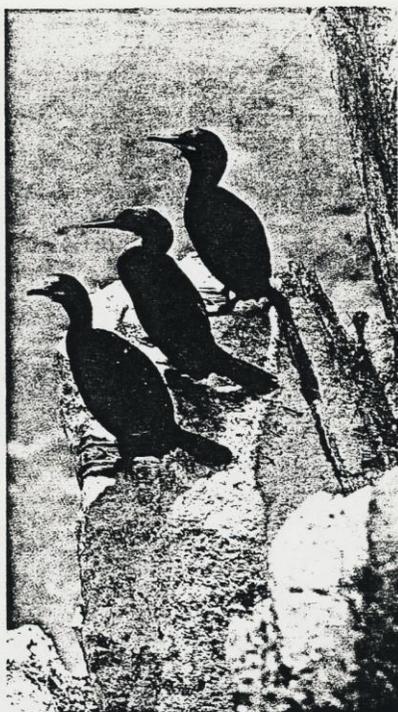
Les mouettes,

dire que l'espèce ne paraît pas menacée...

Sportifs : les fous de Bassan

Un spectacle grandiose : une colonie de fous de Bassan en train de pêcher. Sitôt qu'ils aperçoivent un banc de poissons, ils se laissent choir, comme des pierres, de plusieurs dizaines de mètres de haut, les ailes plaquées au corps, disparaissent dans une gerbe d'écume et réapparaissent quelques secondes plus tard, proie dans le bec. Cette manière spectaculaire de se jeter à l'eau a valu au plus grand de nos oiseaux marins (1,70 m d'envergure) le nom de fou de Bassan. Très beau, il a la tête et le cou jaune citron, le corps immaculé, le bout des ailes noir, et un irrésistible cercle bleu autour des yeux.

Notre « fou » ne se rend à terre que pour nicher sur les falaises de Bretagne et de Corse, au printemps. Il vit alors en colonies très denses, les oiseaux installant leurs nids d'algues, de plumes et de débris, les uns à côté des autres, sans se gêner. Détail troublant : les adultes sont sédentaires, mais les jeunes, qui quittent le nid au bout de trois mois,



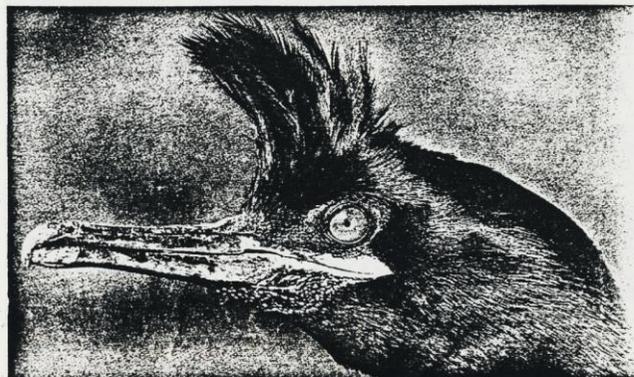
« Les cormorans qui vont comme de noirs crieurs » V. Hugo.

s'envolent au début de l'automne vers les côtes africaines.

Petit ou grand : le cormoran

Pas plus grand qu'un canard, le

petit cormoran huppé se rencontre seulement en Bretagne et est uniformément noir ou plutôt vert sombre. Plus imposant, le grand cormoran a également un plumage noir à reflets vert métallique,



Un air « branché » pour ce champion, 170 secondes sous l'eau à 15 mètres de profondeur.

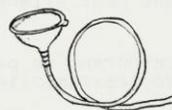
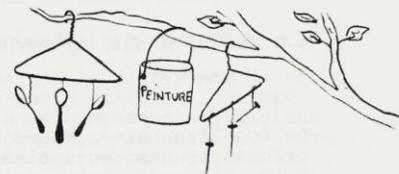
mais le haut du cou et les côtés de la tête sont blancs. Tous deux arborent un magnifique œil vert billard, du plus heureux effet sur la livrée sombre. Sa tête dépassant comme un périscope, le cormoran nage totalement immergé dans l'eau. Champion de la plongée, il peut s'enfoncer jusqu'à quinze mètres de profondeur et rester plus d'une minute sous l'eau. Les records ? 170 secondes sous l'eau pour le cormoran huppé contre 71 secondes pour le grand cormoran. Pourtant, leur pelage est loin d'être étanche. Aussi doivent-ils au retour se sécher, en se plaçant face au soleil, ailes déployées,



TAMBOUR TOURNANT. Une boîte à camembert, 4 perles de bois, une baguette, de la ficelle. Les perles sont fixées sur les côtés. La baguette sert d'axe à la boîte dont les deux parties sont collées. Quand on tourne la baguette, les perles frappent la boîte.

UN ORCHESTRE DE BROUSSE AU CAMP

BATTERIE DE PERCUSSIONS composée de bidons, cintres, petites et grandes cuillères, longs clous et ficelle. Les cuillères sont suspendues à un cintre, les clous à l'autre. Une baguette pour frapper l'ensemble, et le rythme est donné, aux autres de suivre.



TROMPETTE POUR UN SOLO. 1 m de tuyau d'arrosage. A un bout, un entonnoir enfoncé et ligaturé. A l'autre, un bec fait d'un morceau de tuyau coupé dans la longueur, replié en deux, enfoncé et ficelé. A prendre entièrement en bouche pour jouer.



LES STRUCTURES SONORES : un son cristallin obtenu le plus simplement du monde grâce à une batterie de bouteilles et de verres plus ou moins remplis d'eau, et frappés de légers coups de baguette. Selon le niveau de liquide, les sons sont différents.



CASTAGNETTES TRÈS IBERIQUES. Prendre trois (vieilles) cuillères en bois. Percer un manche avec une vrille, et scier les deux autres pour ne garder que la cuillère. Percer ces deux cuillères et les ficeler à travers le manche restant, en laissant du jeu.



PEIGNE MÉLODIQUE. Un son très brésilien avec un gros peigne en matière plastique et un rouleau de carton de la longueur du peigne qui fera caisse de résonance. On « ioue » du peigne, en le grattant.



PASSOIRES MUSICALES. Il ne faut que deux passoirs de même taille, 2 grelots et de la ficelle. Mettre les grelots dans une passoire, la couvrir de sa sœur jumelle, ficeler les deux poignées ensemble, et secouer avec rythme et énergie.

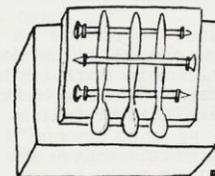


RAPE À SONS. Du papier de verre cloué sur deux plaquettes de bois. En les frottant l'une contre l'autre, on obtient un son continu très intrigant, assez sud-américain. Un seul problème : l'instrument ne dure que le temps du concert !



HOCHET TINTINNABULANT 2 gros bouchons de liège, 2 grelots, des baguettes à brochettes ou des cure-dents. Enfoncer les piques sur l'un des bouchons. Poser les grelots. Enfoncer le 2^e bouchon. Faire rouler pour avoir la mélodie.

TROMBONE POUR JAZZMAN. Même principe que la trompette. Tuyau d'arrosage, entonnoir, et bec. Variation pour trompette bouchée : une tasse posée sur l'entonnoir peut permettre d'étouffer le son, ou de le moduler selon son inspiration.



PIANO DE BROUSSE. 3 gros clous sont fixés par des cavaliers sur une plaquette de bois. Dessous, comme sur la photo, on glisse des cuillères. Le tout est posé sur un carton à chaussures qui joue fort bien les caisses de résonance.

LE MOT DU PERE

"LA SANTE DE L'AME ET DU CORPS"

Le Bon Dieu nous a donné un corps et une âme, nous devons nous préoccuper des deux. Bien sûr, nous devons nous préoccuper de notre âme avant tout, mais c'est justement pour elle que nous devons penser aussi à notre corps.

Aujourd'hui, la plupart des gens qui t'entourent ne pensent qu'à leur corps. S'ils voyaient l'état de leur âme ils en mourraient peut-être de frayeur. Au contraire, certains Chrétiens pensent que l'on ne doit pas se préoccuper de son corps. En cela ils font une erreur qui peut être grave.

Lorsque l'âme est malade, le corps ne tarde pas à le devenir aussi. On ne compte plus les hôpitaux ouverts pour soigner ceux qui ont détruit leur corps en ne voulant pas suivre la volonté de Dieu. De même, lorsque le corps est malade l'âme a plus de difficultés à rester en bonne santé. N'as-tu pas remarqué que lorsque tu es fatigué, tu es de mauvaise humeur, bien porté à te mettre en colère ou à être égoïste ?

Il faut que le corps soit fort et en bonne santé pour que l'âme le soit aussi. C'est ce que pensait Saint Isidore de Séville lorsqu'il disait que :

"Le jeune Chrétien nouveau doit être chaste, d'allure virile, se donner un corps bien proportionné, dur de modelé et ferme dans ses muscles. Pour cela il doit pratiquer le sport à la montagne et à la mer ..."

L'idéal du Chrétien n'est pas d'être une nouille cuite dans l'eau bénite, mais un combattant du Christ.

Notre corps est à notre âme ce qu'était le cheval de bataille, le destrier, au chevalier du Moyen-Âge. Il faut qu'il obéisse à l'âme et qu'il soit fort. Qu'aurait pu faire le chevalier avec un cheval indompté ? Rien. Mais avec un cheval faible et sans force, il n'aurait rien fait non plus.

Tu ne dois pas être esclave de ton corps, mais tu dois le rendre fort. Un chevalier ne fait pas de son cheval une idole ; s'il en prend soin, c'est parce qu'il va lui demander beaucoup. Pour qu'il soit apte au combat, il l'entraîne par les exercices et la chasse, il lui donne la nourriture et le repos nécessaire.

Certes, la grâce de Dieu est toute puissante, elle peut faire de l'être le plus faible et le plus malade un héros et un martyr. Il faut toujours nous en souvenir pour ne jamais nous décourager et ne jamais mépriser personne. Cependant, ce n'est pas parce que Notre Seigneur fait parfois tout le travail qu'il ne veut pas que nous lui fournissions de bons outils.

"Les soldats combattent et Dieu donne la victoire"

disait Sainte Jeanne d'Arc. Le combat de la délivrance de notre pays est, aujourd'hui comme hier, d'abord spirituel. Sainte Jeanne d'Arc voulait que les soldats se confessent, assistent à la Messe et communient avant le combat ; mais ensuite la bataille était bien réelle et demandait des corps endurcis et vigoureux.

Le Camp, c'est l'entraînement.



Entraînement d'adresse et de savoir faire, lors des installations.
Entraînement d'observation et d'endurance pendant les explorations de patrouilles et les raids (avec le sourire même si le sac est un peu lourd et si les jambes sont lasses).
Entraînement d'astuce, de courage et d'audace pendant le grand jeu.
Entraînement de l'âme et du corps que les épreuves de classe, les badges et les olympiades permettent de mesurer et d'apprécier.

De là l'importance d'une âme claire, lavée, purifiée et quériée par une bonne confession, nourrie et fortifiée par la communion quotidienne.

De là l'importance d'une bonne nourriture et du repos. Attention, C.P., à ce que les repas soient bien préparés et que tous mangent convenablement.

Attention au silence du soir, au sommeil rapide et au coucher tôt. Que le démon ne trouve pas l'occasion de l'énerver pour y glisser la tentation.

La santé de l'âme et du corps, voilà le but de ton camp.

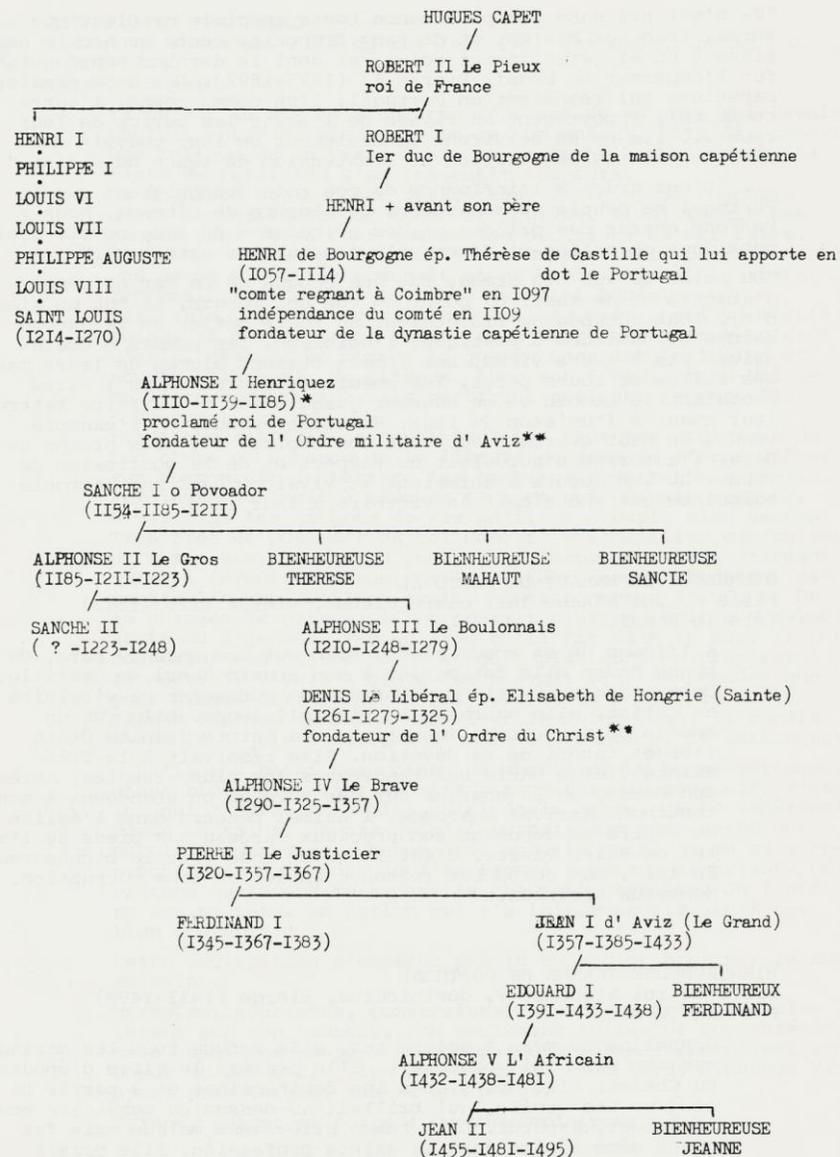
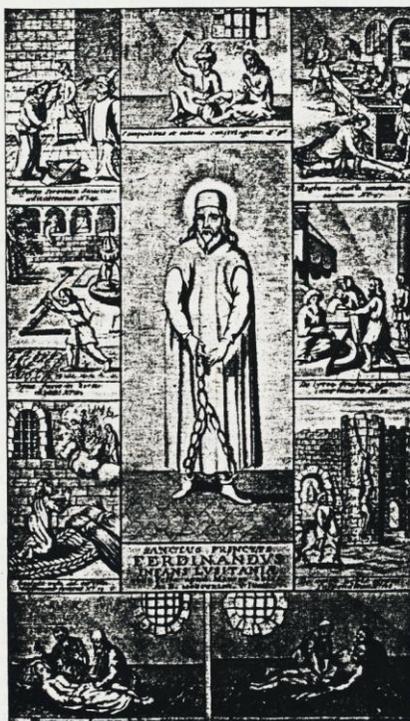
Profite au maximum de la présence du Prêtre au camp. Pendant l'année il ne peut pas toujours participer à vos activités, ne néglige pas la chance que Notre Seigneur te donne de l'avoir.

Vis ce camp intensément, à fond, comme s'il devait être le dernier avant que le Christ Jésus ne t'engage dans sa bataille. C'est la meilleure façon de faire que ces journées merveilleuses te soient pleinement profitables.

Pour que Notre Seigneur puisse trouver en chacun de vous des chevaliers sans peur et sans reproches,
Pour que son règne arrive,

Bon camp.

SAINTS PERSONNAGES DE LA BRANCHE MASCULINE
 PORTUGAISE DE LA MAISON CAPETIENNE
 HONORES D'UN CULTE OFFICIEL DANS L'EGLISE :



* A la mort de son mari Thérèse revendiqua le titre de reine et fit proclamer roi son fils à sa majorité.

** Ordres de Moines-Soldats

"Ce n'est pas sans une providence toute spéciale de Dieu, que se forma, face aux Maures, et de sang français, cette monarchie destinée à un si retentissant éclat, et dont le dernier représentant fut l'empereur du Brésil Pierre II (1825-1892). Les deux premiers capétiens qui régnèrent en Portugal, l'un comme comte, l'autre comme roi, apportèrent au rivage de l'océan les vertus de leur race ... Ils ne se servirent généralement de leur pouvoir que pour le bien de la religion et l'extension du règne du Christ."

... "C'est grâce à l'influence de ces rois bourguignons que le Portugal se peupla de monastères de l'ordre de Cîteaux. Nous y verrons entrer des princes et des princesses de sang royal. Quelques unes de celles-ci furent élevées sur les autels ..."

"Du point de vue des armes, fut une époque où le fer ne cessa d'abattre et de tuer. Du point de vue des mœurs, il fut un siècle d'or. Tout occupés qu'ils étaient au noble métier de la guerre sainte et habitués à pratiquer l'héroïsme, les hommes n'obéissaient pas à leurs vices. Les femmes étaient dignes de leurs maris, les filles de leurs pères, les soeurs de leurs frères ; elles sentaient le besoin de se hausser jusqu'à eux et de faire battre leur coeur à l'unisson du leur. Heureuse époque, où l'exemple venu d'en haut exerçait sur tous son empire, où, plus proche de Dieu, l'autorité s'auroit du respect et de la soumission de tous ; où les coeurs s'animaient et vivaient dans une harmonie puissante qui enchaînait la victoire à leur camp."

BIENHEUREUSE MAHAUT DE PORTUGAL

Fille du roi Sanche Ier, cistercienne, vierge (1203-1252)
Fête le 2 mai.

A l'image de sa soeur aînée, elle eut une enfance pure. De bonne heure elle fut mariée à son cousin Henri de Castille. Ce mariage resta blanc. Heureuse de consacrer sa virginité au Christ, elle embrassa la vie religieuse. Elle fut un modèle de perfection monastique. La Sainte Trinité était l'objet favori de sa dévotion. Elle réservait à la Très Sainte Vierge Marie ses tendresses les plus ardentes. Après son décès, on la chargea sur une mule qu'on abandonna à son instinct. Arrivée à Arouca, l'animal pénétra dans l'église et expira en déposant son précieux fardeau aux pieds de l'autel de Saint Pierre. C'est là qu'on ensevelit la bienheureuse. En 1617, son corps fut retrouvé entier et sans corruption. Nombreux miracles.

BIENHEUREUSE JEANNE DE PORTUGAL

Fille du roi Alphonse V, dominicaine, vierge (1452-1490)
Fête le 12 mai.

Orpheline de mère à quatre ans, elle refusa tous les mariages que son père lui proposait. Elle préféra le titre d'épouse du Christ. Elle entra chez les dominicaines et à partir de ce jour une étoile, qui brillait au-dessus du monastère pour la guider, disparut. Elle tomba grièvement malade mais fut quand même admise dans la sainte profession. Elle pria tout particulièrement pour les chrétiens prisonniers des infidèles. Munie des sacrements de l'Eglise, elle agonisa pendant six jours. Après sa mort elle apparut à différentes personnes et spécialement à une petite noire de Guinée. De nombreux miracles eurent lieu sur sa tombe.

BIENHEUREUX FERDINAND

Infant du Portugal, fils du roi Jean Ier, confesseur de la foi (1402-1443)
Fête le 5 juin.

Il ne dut la vie qu'à un acte héroïque de sa mère qui devait choisir entre sa vie et celle de son enfant. Elle fit apporter une relique de la vraie Croix et accoucha heureusement. La santé de Ferdinand s'en ressentit toujours. Sa chasteté était d'une délicatesse infinie. Sa chapelle était merveilleusement tenue et pourvue. Il éloignait des jeunes gens de sa cour toutes les occasions de mal faire. Plusieurs Maures et des Juifs lui durent leur conversion. La vue de sa piété les touchait et sa bonté faisait le reste. On reconnaît bien en lui le neveu de Saint Louis. Véritable prince, véritable chevalier, mais aussi véritable moine, il devint Grand Maître de l'ordre des moines-soldats d'Aviz, chargés de porter la guerre chez les infidèles et soumis à la règle de Cîteaux. Avec son frère, Grand Maître de l'ordre du Christ, ils partirent assiéger Tanger. Ils échouèrent.

Ferdinand s'offrit en captivité avec tous les officiers de son ordre en échange de la liberté du gros de l'armée. Pour eux commençait le martyre. Les barbares rompirent le traité. Ferdinand se remit à Dieu de tout ce qui pouvait arriver. C'est dans les cachots de Fez qu'il va croupir cinq années. Trop fier de posséder un tel captif et d'humilier ces chiens de chrétiens, le sultan malgré les grosses sommes d'argent qui lui furent offertes, ne le relâcha jamais. Ce n'est pas contre l'homme qu'il en avait, c'était contre l'Infant. On le changea de prison, il ne pouvait plus se tenir que debout, assis ou à genoux. Par un trou qu'il fit dans le mur, il put confesser ses fautes et ne songea plus qu'à se préparer à la mort. Il vivait à genoux et n'avait plus de pensées que pour Dieu. Notre Seigneur lui apparut en compagnie de la Sainte Vierge, de Saint Michel et de Saint Jean. Il rendit l'âme le 5 juin 1443. Quand on le lui annonça, le sultan dit :

- "s'il y a parmi ces chiens de chrétiens un homme vertueux, c'est bien celui-là ; et s'il y a un paradis pour eux, c'est lui qui l'aura. En vérité, s'il était maure, je le vénérerais comme un saint. Jamais je n'ai surpris sur ses lèvres une parole de mensonge. Chaque fois que, la nuit, je me suis approché de son cachot, je l'ai trouvé à genoux et priant. On prétend qu'il est mort dans la chasteté parfaite. Je l'affirme sur ma tête, la nation qui l'a laissé mourir ainsi est bien coupable."

Cette déclaration n'empêcha pas le sultan de profaner le corps du saint.

Miracles, guérisons, conversions, et autres prodiges éclatèrent sur son tombeau, non seulement en faveur des chrétiens, mais aussi des maures. Ses compagnons libérés ramenèrent son coeur et ses entrailles au Portugal. Plus tard, Alphonse V, ayant pris Tanger, ramena son corps.

Prince, soldat et moine ! Quel exemple pour nous.

BIENHEUREUSE SANCIE DE PORTUGAL
Fille du roi Sanche 1er, cistercienne, vierge (1182-1229)
Fête le 17 juin.

Elle était la préférée de sa soeur aînée. Elle vivait comme une religieuse mais restait dans le monde. Elle pratiquait la pénitence et la charité. Un jour elle reçut des franciscains envoyés par Saint François lui-même, pour essayer de pénétrer en Mauritanie et y prêcher l'Évangile. Cinq d'entre eux réussirent à passer. Elle les accompagnait jour et nuit de ses prières. Ils furent tous martyrs, elle en eut la vision. Elle entra elle aussi chez les cisterciennes. Elle connut par une révélation divine l'approche de sa mort. Sa soeur Thérèse assista à ses derniers instants. Ses dernières paroles furent : "Jésus et Marie". Elle apparaissait à Thérèse qui put dire à sa Mère supérieure :
- "ma Mère, sachez-le : Sancie est heureuse, car elle fait partie du coeur des vierges dans le cortège de l'Agneau. Elle est morte sans avoir commis de péché, sans avoir passé par le purgatoire ... O Bienheureuse !"
Les deux soeurs reposent dans la même sépulture.

BIENHEUREUSE THERÈSE DE PORTUGAL
Première fille du roi Sanche 1er, cistercienne, veuve (1178-1250)
Fête le 17 juin.

Thérèse de Portugal naquit à cette époque. Elle était la maîtresse habile et aimée de ses soeurs beaucoup plus jeunes qu'elle. Thérèse donnait l'exemple : veilles, disciplines, cilices, levers nocturnes, sommeils sur la dure. A treize ans son cousin Alphonse de Léon la demanda en mariage. Trois enfant naquirent de cette union. Elle menait toujours la même vie de piété. Pour cause de parenté trop proche, la nullité du mariage fut prononcée : on attribuait à l'irrégularité de cette union les maux dont souffrait alors le royaume. Thérèse n'avait que dix-huit ans. Elle se sentit mortellement frappée au coeur, car elle aimait le roi et celui-ci le lui rendait. Elle racheta un monastère et s'y installa avec des religieuses cisterciennes. De sa retraite elle conseillait les Grands de ce monde, les dissuadait de guerroyer. Thérèse croissait en vertu et en union avec Dieu. Les miracles l'accompagnaient comme son ombre. Un exemple : en faveur d'une religieuse morte sans confession, elle obtint du ciel qu'elle revienne à la vie pour qu'on pût lui donner les derniers sacrements. Thérèse mourut en pressant sur ses lèvres l'image du divin Crucifié. De nombreux miracles se firent sur sa tombe. En 1617 son corps fut retrouvé intact.

TOUS LES SAINTS CAPETIENS PORTUGAIS ...

PRIEZ POUR NOUS.

(bibliographie : "Les saints de la famille capétienne",
Père Charton, 1939.)



LE MOT D'AKELA

Je te souhaite de bonnes vacances et un bon camp sous la protection de Notre Dame, qu'elle t'aide à être un bon Louveteau, même lorsque tu seras loin de La Meute.

N'oublie pas de remercier Notre Seigneur pour toutes les bonnes aventures que tu vas vivre durant ces deux mois, et prie la très Sainte Vierge afin d'être toujours un bon petit Chrétien en vacances.

Bon camp donc! mais avant de te quitter je vais te conter l'histoire d'un certain Poum qui aurait bien pu être un garçon de ta Meute.

La Meute part au camp. Chic alors! Poum ne tient plus en place. Mais, il y a un mais! Poum n'aime pas les épinards, or Akéla consulté a dit qu'au camp on mangeait de tout, même des épinards, parce que cela est bon pour la santé.

Poum a essayé de persuader Akéla qu'il fallait donner les épinards pour les petits Polonais. Mais par malheur Akéla a compris qu'il s'agissait d'une tentation du diable et elle a refusé la proposition de Poum. Ce dernier est furieux. L'idée de manger quelque chose qu'il n'aime pas gâte les joies du départ. Mais Poum est bien décidé à être malade le jour des épinards.

On est au camp depuis deux jours, et le jour fatal est arrivé. Poum a subitement très mal à la tête et au coeur. Akéla très inquiète le couche et le met à la diète.

D'abord Poum a trouvé cela très amusant; puis comme il lui est interdit de bouger, il commence à en avoir assez et surtout il a très faim. Et les autres ont l'air de si bien s'amuser!

Cependant Akéla trouve que le Louveteau n'a pas trop mauvaise mine. Au bout d'une heure Poum était tout à fait retapé, et mon Dieu, jouait très bien. Mais au fond de sa conscience, il a un remords, il a menti à Akéla qui a confiance en lui. Il l'a inquiété, lui a gâté la moitié de sa journée. Ça ne peut pas se passer ainsi. Vite, il court tout avouer à Akéla. "Akéla quand on a menti, on doit réparer, eh bien s'il reste des épinards je les mangerai ce soir". Et au dîner, alors qu'il y avait des raviolis que Poum adore, il a mangé ses épinards. Depuis ce jour il paraît que Poum aime beaucoup les épinards.

AKELA

MOWGLI ET LES ETOILES

Cela se passait peu après l'affaire des grottes froides et Mowgli portait encore sur son corps bronzé les taches brunâtres témoins de la correction de Baloo. Il ressentait même en ses membres certaines courbatures qui l'invitaient au repos à cette heure du soir où il avait coutume de commencer la chasse dans la jungle avec ceux de son Clan. Et Baloo se réjouissait secrètement de sentir sa petite grenouille passer ces heures, étendue à côté de lui, les bras passés dans sa chaude fourrure, nez en l'air. Il n'en laissait pourtant rien voir, affectant de paraître toujours fâché. Mowgli contemplait donc en silence, le velours noir du ciel se piquant d'étoiles de plus en plus nombreuses.

- "Pourquoi chère vieille tête, dit-il soudain, ne m'as-tu jamais parlé des étoiles ?"

- "Hugh! grogna Baloo, d'abord les étoiles ne sont pas de la jungle; avec les nuages, c'est un peuple qui a ses lois que nous ne connaissons guère et il n'est aucun maître mot pour elles. J'avais beaucoup d'autres choses plus pressantes à te faire entrer dans la cervelle et sauf quand une salutaire fatigue, ici Baloo rit silencieusement, t'invite à la réflexion, il est peu facile de te joindre à l'heure de la chasse de nuit, qui est aussi la leur.

Ecoute donc, tête légère, si parfois tu traitais encore avec le Bandar-Log, peut-être le peuple des étoiles pourrait-il t'aider à retrouver ta route."

- "Sache d'abord que, comme les feuilles et les fleurs, elles apparaissent en leur saison sauf celles qui du côté du Nord restent fidèles. Ce sont celles-là qu'il te faut d'abord connaître. Vois le Grand Chariot des Buffles et ses quatre roues, tiré par trois bêtes. Le vois-tu bien?"

- "oui".

- "Et bien dis moi alors à côté de quel animal se tient le cocher?"

- "Du deuxième" dit Mowgli.

- "Bien ton oeil est toujours exercé, dit Baloo, mais maintenant, grenouille, cest le Petit Chariot qu'il te faut trouver en partant des roues arrières du chariot vers le poisson plat (Cassiopee) qui, dérangé, pique ce soir, queue en l'air vers la Waigunga. Remarque déjà les deux roues arrières et tu trouveras le cheval de tête. C'est lui, l'Oeil fixe du ciel, le Roi des Etoiles, qui reste immobile..."

Mowgli, les sourcils froncés, dégageait l'étoile guide parmi ses soeurs. - "Je la tiens s'écria-t-il enfin."

La tête de Mowgli se renversa plus encore et ses yeux se fixèrent sur trois étoiles sagement alignées. (1)

- "Cela ne te fait penser à rien, petit frère, dit Baloo? Réfléchis, grenouille nue. Ne vois-tu pas là, la peau de Shere-Khan le voleur, fixée au rocher du Conseil par ses quatre pattes. Sa tête de boucher marque peu, parce que la vie l'a quittée et quant aux trois étoiles qui ont attiré ton attention, ce sont les trois coups de corne qui ont fait justice. D'ailleurs, remarque un peu au-dessus l'oeil rouge de Rama le taureau, chef des buffles qui menait la charge dans le ravin."

Mowgli battit des mains à sa façon en guise de réponse; c'est-à-dire que ses pieds tambourinèrent vigoureusement les flancs de son ami...

- "N'oublie pas de lui montrer Sirius, dit la petite voix de Mang, la chauve-souris qui, sa chasse crépusculaire terminée, se reposait dans l'arbre, un oeil pourtant au guet! Cala lui rappellera que si les buffles ont pu percer la peau du boucher boiteux c'est grâce à Akéla qui, là-bas, derrière, poussait les vaches de la voix et des crocs. Regarde comme son oeil est allumé de feux rouges et verts, c'est celui du chef de clan, il n'en est pas de plus beau au ciel; et plus haut le cher frère gris, mène rude chasse pour presser les hésitants."

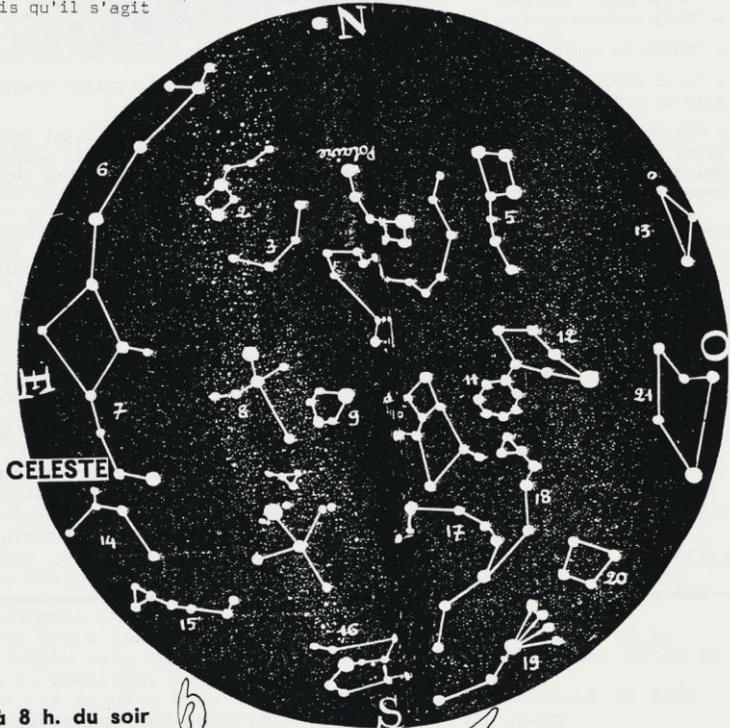
Mowgli, remué par tant de souvenirs, ne bougeait plus. Le cri de chasse d'Akéla le ramena soudain à la réalité. Son pied se prit alors à décrire un vaste cercle et l'orteil s'arrêta interrogateur sur les Pléiades.

- "On dit ben des choses au sujet de cette fourmière, reprit Baloo, mais pour moi, je crois qu'il s'agit

CARTE

DE LA

VOUTE CELESTE



le 15 août à 8 h. du soir

Le centre de la carte est le Zénith, c'est-à-dire le point de la voute céleste situé au-dessus de notre tête. Le contour de la carte marque l'horizon. Les points cardinaux y sont indiqués.

Pour se servir de la carte, il faut la placer ainsi: Si l'on regarde vers le Sud, la carte peut être lue dans le sens où elle est présentée ici; ainsi nous pouvons identifier les constellations jusqu'au Zénith. Si nous regardons le Nord, nous tournons la carte de manière à mettre la lettre N en bas.

Pour ne pas créer de confusions, nous avons numéroté les constellations. Voici la liste se rapportant à ces chiffres:

1. Petite Ourse; 2. Cassiopee; 3. Céphée; 4. Dragon; 5. Grande Ourse; 6. Andromède; 7. Pégase; 8. Cygne; 9. Lyre; 10. Mercure; 11. Couronne; 12. Bouvier; 13. Lion; 14. Verseau; 15. Capricorne; 16. Sagittaire; 17. Ophiucus; 18. Serpent; 19. Scorpion; 20. Balance; 21. Vierge.

d'une ruche. Le petit peuple du miel va et vient, entre et sort incessamment; il faut avoir pris le guet près de leurs gâteaux pour savoir que c'est peine perdue de les vouloir compter. Tu peux pourtant t'y essayer, regarde comme elles s'agitent en ce moment; je ne te conseillerais pas, peau nue, de t'y aventurer sans le maître-mot!..."

- "Cinq...! sept...six... elles entrent et sortent vraiment de ce trou du ciel, dit Mowgli, amusé..." "Mais comment tiennent-elles en l'air?"

- "Voilà bien l'homme, dit Baloo. Ne suffit-il pas de savoir qu'elles ont toujours existé, de les connaître et de les admirer? Bagheera quand elle était dans la cage a entendu les hommes raconter à ce sujet des choses si extravagantes qu'on ose les répéter."

- "Mais combien sont-elles?"

- "Chill le vautour, affirme qu'il en peut voir 8 000, quand la lune est couchée."

- "...8 000, murmura Mowgli qui commençait à s'endormir. La raison s'enfuirait-elle du crâne chauve de Chill! 8 000...?"

- "Je ne te permets pas d'en douter dit rudement Baloo, en envoyant rouler Mowgli d'une de ces tapes qui sont à la limite de la correction et de la bourrade amicale. Si Chill n'avait eu la vue perçante, je connais certaine graine d'homme qui ne raisonnerait pas ce soir sur les étoiles."

Et les choses en restèrent là...

Chercheurs de Prairies.

L'ETOILE POLAIRE.

Le dessin ci-contre représente le petit chariot que l'on nomme Petite Ourse. L'Etoile Polaire termine la queue. Elle indique le Nord et reste fixe dans le ciel alors que les autres font une grande ronde autour d'elle.



1 - Ces étoiles forment ensemble la constellation d'Orion.
(Les trois cornes et les quatre pattes).

Signalons que cette histoire a été écrite en mai dernier. En août cette constellation est sous la ligne d'horizon. Il est donc inutile de la chercher. De même pour Sirius, de la constellation du Grand Chien, et le Groupe des pléiades, dont il est question dans l'histoire.

petit loup

As-tu vu comment faire toi-même ton ORCHESTRE au camp ou en vacances (p. 19) ?

Si tu le réalises avec ta meute ou ta sizaine, envoie-nous une photo, nous la publierons dans Montjoie.

Penses aussi à prendre des IDEES p. 40-41 pour vivre une vie de camp sans soucis.



VIVE LA PLUIE AU CAMP!

Il pleut sur le camp ...

La pomme de pin -baromètre du camp- est devenue minuscule, honteuse d'annoncer une si mauvaise nouvelle ... Il fait froid ... La route ruisselle ... Le torrent charrie une boue affreuse ... Les montagnes se sont cachées et le paysage est devenu plat, morne et laid ... et le ciel désespérément gris déverse un déluge qui semble éternel ... Il pleut.

Eh bien, c'est le moment où l'on va pouvoir juger de la valeur de votre Patrouille.

Si vous êtes de vraies guides, ni l'exactitude de l'horaire, ni la santé des campeuses, ni l'identité des uniformes, ni l'activité du camp ne s'en ressentira ... La seule différence est que l'on chantera et que l'on rira un peu plus que d'habitude, voilà tout !

COMMENT FAIRE ?

Tout d'abord PREVOIR :

La pluie est une chose toujours possible ... Croyez-vous qu'il suffise de planter une tente dans une prairie pour empêcher le ciel de déverser des cataractes ? Ne soyez pas trop optimistes ... méfiez-vous : la pluie vous menace. Elle doit vous trouver "prête".

- renseignez-vous sur la direction d'où vient le vent de la pluie. Il varie d'après les régions.

- orientez votre tente de façon à ne pas recevoir le vent de la pluie en plein dans la porte, mais au contraire sur un des côtés du toit et, si possible, du côté de la pente du terrain.

- creusez des rigoles bien à l'aplomb sous le débordement du toit (10 cm de large, 15/20 cm de profond).

- mettez toujours vos objets de toilette dans un sac imperméable.

- faites un abri pour les sacs de vaisselle.

- orientez l'Oratoire et le tableau d'affichage dos au vent de la pluie et faites-leur un petit auvent de paille ou de feuillage.

- ayez un abri à bois bien orienté et toujours rempli d'une importante réserve de bois.

- lorsque vous partez en excursion de la journée : rentrez serviettes et torchons et tous autres objets, fermez les tentes, emportez votre cape quelque temps qu'il fasse.

- si le temps menace n'entrez pas une grande lessive ... et n'attendez pas qu'il tombe des cordes pour rentrer tout ce qui risque d'être abîmé par la pluie, ni pour vérifier que toutes les précautions ci-dessus ont bien été prises et que les installations prévues sont en bon état.

Ca y est, il pleut ... La première chose à faire est de VOUS METTRE PERSONNELLEMENT EN ETAT pour lutter contre ce fléau :

- pour ceci, le principe irréductible est le suivant : avoir deux tenues : une pour aller sous la pluie, une pour rester à l'abri et ne jamais mélanger les deux, de façon à garder à tout prix une tenue sèche et chaude.

Si vous avez froid marchez, dansez, courez jusqu'à réchauffement, et continuez à remuer tant que vous êtes dehors. Déposer les vêtements mouillés à part pour qu'ils ne s'égouttent pas sur ceux qui sont secs. S'habiller chaudement.

Si vous couchez SOUS LA TENTE :

Il faut prendre certaines précautions.

- le double-toit doit rester tendu, sans aucun pli, pour éviter les gouttières, mais sans que pour cela la tension des cordages soit excessive au point d'arracher la toile ou les piquets,

- le toit de la tente doit rester très souple, de façon qu'il ne touche pas le double-toit nulle part, sinon il se produit toujours une gouttière à l'endroit touché.

- il ne faut pas se croire tranquille après avoir détendu les cordages une fois. La toile et les tendeurs se resserrent progressivement au fur et à mesure de leur humidification. Il faudra donc desserrer progressivement les tendeurs plusieurs fois par jour sous peine de voir la tente s'écrouler.

- il est nécessaire aussi de donner quelques coups de maillet pour enfoncer les piquets dans le sol devenu spongieux. Il peut être également utile de doubler les tendeurs de faite.

- si la pluie persiste, il sera bon d'installer à la porte de la tente un grattoir à pied et une claie pour éviter de glisser dans la boue que les nombreux passages ne manquent pas de former.

- une dernière précaution est de ne pas déposer les capes mouillées sur le matériel de couchage ou les vêtements. Un bâton maintenu horizontal sur trois solides fourches le long d'un mur de la tente recevra les capes qui s'égoutteront dans une rigole, cre usée dessous, le tapis de sol étant un peu replié. On empêchera ainsi l'inondation.

Si l'on DEMENAGE DU CAMP :

- ne pas mouiller les affaires pendant le transport,
- ne pas les embrouiller et les perdre.

Prendre son temps pour constituer des paquets ordonnés avant de sortir.

Celles qui sont au cantonnement recevront et installeront le matériel au fur et à mesure, dans le coin réservé à la Patrouille. Ailleurs elle tendront des cordes pour étendre les vêtements humides.

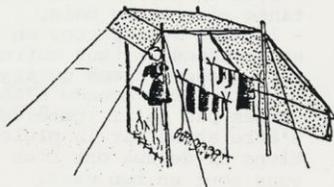
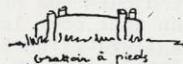
PRECAUTIONS DIVERSES :

- aménager un séchoir sous une tente,
- les tendeurs de toutes les installations sont vérifiés comme ceux des tentes,

- prendre une nourriture plus riche en viandes et féculents, potage à chaque repas, boisson chaude au goûter,

- rigoles creusées sous les gouttières, claies aux endroits boueux, papier et allumettes tenus dans boîtes en fer,

- bois mis à sécher près du feu



Vous en trouverez du sec tenant encore aux arbres ou sous les fourrés, à l'abri des feuilles mortes.

QUE FAIRE ?

Bien installées au chaud sous la tente sur laquelle la pluie tambourine, ou dans lapaille de la grange, lisez alors ensemble quelque aventure passionnante, apprenez de nouveaux chants, préparez le feu de camp, faites de la technique et passez des épreuves, faites des jeux tranquilles. Rédigez votre journal de camp. Lorsque vous aurez besoin de remuer ou de vous réchauffer, faites une courte et rapide promenade sous la pluie, en vous équipant bien.

Si vous disposez d'un hangar, les jeux remuants et les danses trouveront aussi leur place.

Mais surtout, souvenez-vous que le baromètre de votre Patrouille doit fonctionner en raison inverse du baromètre atmosphérique ... Plus il pleut dehors, et plus il doit faire de soleil dans votre Patrouille ... S'il pleut sur le camp, que le mot de passe soit Débrouillardise, énergie et bonne humeur.

... Après la pluie, le beau temps. Un matin, la pluie cesse sa chanson sur la toile, le soleil sort de la brume, resplendissant, tout frais et bien lavé ... Etendez vêtements et capes sur des cordes ... et reprenez, plus joyeuses et plus fortes de l'épreuve vaincue, la vraie vie de camp.



ORAISON POUR DEMANDER LA PLUIE

O Dieu, en vous nous possédons la vie, le mouvement et l'être. Accordez-nous la pluie dont nous avons besoin afin que, suffisamment pourvus de secours temporels, nous aspirions avec plus de confiance à ce qui est éternel. Par Notre Seigneur Jésus-Christ.

POUR DEMANDER LE BEAU TEMPS

Vers vous Seigneur, nous crions ; écoutez-nous. Accordez le beau temps à nos supplications. Votre justice nous a frappés à cause de nos péchés ; que votre miséricorde vienne au-devant de nous pour nous manifester votre indulgence. Par Notre Seigneur Jésus-Christ.

ou

Dieu tout-puissant, nous supplions votre bonté : faites cesser les pluies qui nous inondent, et daignez nous montrer le sourire de votre visage. Par Notre Seigneur Jésus-Christ.

LE VACARME DANS LA FORÊT



"Chef ! oh ! raconte-nous maintenant une histoire !
- quel genre d'histoire ?
- une histoire de voyage ...
- une histoire de chasse ...
- une histoire de Peaux-Rouges ...
- ... ou d'explorateurs ...
- quelque chose avec des animaux ... tu sais, là où il y a de
grands animaux sauvages ...
- un peu de silence alors !"

La nuit est particulièrement douce ... Ils ont allumé un bon feu
Tous sont assis autour ... un grand silence.

- "C'est la Forêt.

La grande forêt mystérieuse aux arbres immenses. Il fait
nuit, mais la lune monte, pleine ; elle est un disque de
lumière bleue qui se joue dans les brouillards.

Il ne fait pas froid ... un petit peu moins que ce soir ...
Deux hommes marchent ... Bizarres costumes que les leurs !
Larges chapeaux, vestes de peau, pantalons longs foncés ...
des sortes de chaussures de cuir enveloppent leurs pieds ...
leurs mains, leurs figures sont brunes et ils tâtent le
terrain de bâtons bizarrement sculptés ...

Regardons vite ! car ces deux hommes par leurs costumes
sont presque invisibles dans la nuit ... nuit pourtant
claire ... Écoutons ! ... Ils glissent plutôt qu'ils ne
semblent marcher ... C'est le silence effrayant de la
nuit.

Pas pour longtemps !

Voilà que soudain, comme un orage qui déferle, des rugis-
sements formidables éclatent, semblent barrer l'horizon
de la vibration de leurs sons ...

Les cris partent alentour ... Ils entourent les deux
hommes. Ceux-ci, si nous voyons bien, n'ont pu cacher un
léger tressaillement ... mais ils continuent ... sans
fléchir ... que dis-je ... ils ont l'air plus décidé.
Ce ne doit pourtant pas être bien gai d'être ainsi dans
une forêt remplie de ces êtres, dont la nuit cache l'i-
dentité ...

En effet qui sont-ils ?

A les définir par le son, on croirait entendre des lions,
mais la plainte des vaches ou le rauque grondement d'un
dogue semblent aussi se mêler aux rugissements. Ce n'est
ni tout à fait cela, ni non plus peut-être ceci ...

Qu'est-ce alors ? attendons ... Suivons ces hommes, on
dirait qu'ils savent eux, car ils se guident sur ce
bruit. De temps en temps ils échangent un signe avec les
mains. Sont-ils muets ? quoique très près l'un de l'autre
ils ne disent pas un mot."

A ce moment la haute et alerte silhouette de l'Aumônier apparut
au Feut de Camp ... Le Chef se leva pour le saluer, vivement les
Scouts en firent autant et lui offrirent la meilleure place.
- le Chef nous raconte une bien "chic" histoire, expliqua l'un
d'eux.

- ... une histoire d'indiens dans la forêt ...
- plutôt d'explorateurs ou de trappeurs, répliqua un C.P.
- attendez ! trancha le Chef, où se passe mon récit ?
- aux Indes !
- au Canada !
- au Sénégal !
- ah bien ! vous n'y êtes pas ... Voyez la suite ...

Et tandis que tous s'asseyaient de nouveau
- en tous cas elle est bien belle, et bien exotique, dit le plus
jeune, passé de la Meute à la Troupe huit jours avant,

"... Les rugissements, cependant, deviennent formidables,
ils font vibrer l'air ... et les deux hommes sont bien
courageux, de marcher si calmement sans armes apparentes
près, peut-être, du danger ...

Soudain, le plus grand, qui marchait le premier, s'arrête ...
il se retourne lentement, de quelques gestes de ses mains,
il explique ... une réponse immédiate lui vient de son
compagnon, tous les deux obliquent vers la droite et pres-
que aussitôt, ils se baissent lentement, lentement, mais
la tête haute, aux aguets, et immobile maintenant, leurs
yeux seuls brillent et montrent qu'ils vivent.

A 50 mètres devant eux, en plein clair de lune, le haut
de son corps se détachant sur les nuées lumineuses près
d'un arbre au tronc étrange, plus mince à sa base que vers
le milieu de sa hauteur, un animal fort, grand, important
se dresse de toute sa taille ...

Son cou s'étend, sa tête s'allonge, un formidable rugisse-
ment part de son museau ouvert ...
Incontestablement il est Maître de l'Endroit.

Eh ! bien, voici la vérité : ce monstre c'est un cerf, un
simple cerf de chez nous ... beau il est vrai, un dix cors,
imposant !

L'histoire se passe en France ...

Les deux hommes sont deux Chefs scouts ...

Un commissaire et moi ...

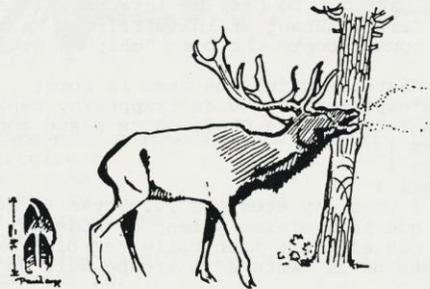
Elle n'est pas vieille ... Elle date d'octobre dernier.

Elle est authentique ...

Nous avons décidé d'aller observer les cerfs quand ils se
battent dans les forêts. Loup Gris connaissait Chambord.
Nous allâmes à Chambord.

Ce fut une nuit épique, digne je crois bien des Grandes

Aventures, car il n'est pas nécessaire de franchir les mers, d'aller puiser des récits d'animaux dans des textes de romanciers ... les bois sont à nos portes, les forêts existent encore en France : c'est un merveilleux livre, vivant, mystérieux, dont on ne peut plus se passer quand on a commencé à le lire ... et une bonne part du Scoutisme n'est-ce pas cette lecture là ?



L'après-midi nous l'avions consacrée à la recherche des pistes, des fumées, des mares et des flaques boueuses. Puis la nuit venue, après dîner, nous équipâmes une Ford de couvertures, appareils photos, nourriture. Dix heures du soir, nous voici en pleine forêt. La lune donne son plein. Nous passons nos gilets de cuir, vidons nos poches de toute monnaie, clefs, pièces métalliques, nous débarrassons de toute chose inutile, encombrante, nos sifflets en poche, voire une petite trousse de secourisme et nos couteaux. Maintenant nous nous passons du maquillage sur les mains, sur la figure, nos peaux sont brunes, elles ne feront pas une tache terriblement claire dans la nuit. Ce n'est pas tout : il y a les "mitasses" : ce sont des morceaux d'étoffe repliés autour de la jambe, primitivement en peau, et qui servent de pantalon aux Indiens. Ces pièces de tissus passées autour de nos jambes par-dessus nos culottes scoutes, protégeront nos genoux quand nous ramperons dans les buissons, atténueront le bruit, et nous préserveront du froid de la nuit. Maintenant nous sommes prêts, nous prenons nos bâtons indispensables et nous partons. Je ne redirai pas notre marche, mais j'avouerai quand même que lorsque les premiers brahements se firent entendre si violents, si nombreux, nous ne pûmes nous empêcher de trembler. Tout autour de nous, tous ces êtres, la forêt entière frémissait. Mais nous reprîmes aussitôt possession de nous-mêmes, dès cet instant c'était l'espérance de la victoire qui nous rendait plus nerveux. Les arbres, toujours des arbres, fûts droits, pins, chênes, ormes dont les brouillards transparents enveloppent les pieds. Nos yeux cherchaient sans cesse à voir enfin un animal. Attention ! le voici ! Nous ne bougeons pas, insensiblement nous nous retrouvons à plat ventre. Nous savons qu'un brusque mouvement, un léger bruit et l'animal fuirait.

Nous avançons droit à travers les buissons, profitant de l'abri des arbres, nous appuyant sur nos bâtons pour ne pas tomber, mais nous ne pûmes approcher plus avant ce premier cerf.

Loup Bris m'avait dit que l'on arrivait à les approcher quelquefois à 15 mètres. Après une heure de recherches et d'essais nous n'y étions pas encore parvenus. Je le lui fis remarquer ...

- je t'assure, me répondit-il, j'ai pu en voir une fois, tiens ... comme d'ici cet arbre.

A cet instant précis, un rugissement formidable partit de l'arbre désigné, un cerf était devant nous.

Il continua sans connaître notre présence ; il frottait ses bois "sous velours" contre le tronc du pin. Les coups furieux avaient creusé l'écorce si profondément que l'arbre avait perdu sa silhouette habituelle.

Il appela de nouveau, puis partit fier et sans bruit. Spectacle merveilleux que cette tête altière, au grand V de ses bois, la légèreté de son allure, enrobés dans la nuit bleue, était d'une grâce royale.

La nuit elle-même était si belle que nous pûmes suivre les traces de la bête, relever des empreintes ... Nous continuâmes ainsi pendant quelque temps encore, cherchant toujours le vent, ne parlant que par "langage par signe" et par ce procédé d'ailleurs nous aimions à échanger nos impressions, ou nous communiquer nos directives.

Petit à petit les brahements devinrent moins fort, nous entendions plusieurs fois les coups de combats violents que se livraient les cerfs entre eux dans le but de se débarrasser des "velours", c'est à dire des peaux veloutées recouvrant les nouvelles pousses de leurs "bois". Mais nous ne pûmes assister à ces pugilats.

Vers une heure du matin, nous retournâmes vers l'auto. Après nous être restaurés, nous dormîmes quelques heures, mais sitôt que le ciel pâlit nous reprîmes nos poursuites. Elles furent encore couronnées de succès. Nous approchâmes de nombreuses bêtes.

Nous les avons plusieurs fois photographiées, malheureusement la lumière n'étant pas assez forte nos essais ne furent pas fameux. Voyez le lieu des combats, les arbres contre lesquels ils se sont frottés.



Mais pourquoi serais-je seul à le lire ?

La forêt, la belle vie de la forêt ...
Comprenez-la ... Cherchez à la comprendre ...

C'est la morale de mon histoire ...



LE SERVICE

Le service doit être discret, rapide et attentif. Il est préférable que la patrouille de service ne soit pas de cuisine; celle-ci ne laisse qu'un ou deux garçons pour surveiller les derniers détails de cuisson et va se mettre à table en même temps que le reste de la troupe.

La patrouille de service apporte les plats, veille à ce que ceux qui doivent attendre soient au chaud, sert le pain et l'eau à tout le monde au début et au cours du repas et chaque fois que quelqu'un en demande. Elle met en outre de l'eau à chauffer pour la vaisselle.

Le service se fait toujours, est-il besoin de le dire, dans de bonnes conditions d'hygiène: l'eau est versée avec une louche et non en plongeant les quarts dans le seau, le pain est découpé proprement sur une planche, etc...

Enfin la patrouille de service n'est pas constamment debout au grand complet. Elle sert les plats, mais s'assied dès que chacun a eu sa part. Un seul garçon se lève pour donner de l'eau ou du pain.

C'est ainsi qu'on arrivera à recevoir des hôtes au camp qui seront agréablement surpris de la bonne tenue générale, sans faire d'autre effort que celui qui esra demandé à l'intendant ou au cuisinier.

La tenue des cuisiniers et des cuisines

La propreté des cuisines est une règle essentielle.

On y veillera en inspectant la cuisine de troupe après qu'une patrouille l'a quittée et surtout en installant le matériel nécessaire pour permettre aux campeurs de bien la tenir: balais, etc... Même chose pour la salle à manger qui devra être nettoyée après chaque repas.

Cérémonial, courtoisie, savoir-vivre aux repas, bonne tenue

Beaucoup de campeurs s'imaginent que le camp est le lieu où chacun mord à pleines dents dans un quartier de gibier saignant à la manière des hommes primitifs, et qu'il faut conserver par principe ce style homme des cavernes, qu'il n'est même pas mauvais de pimenter d'un peu de goujaterie. Et vlan, je t'envoie le pain à travers la figure, et plaff, je te verse spirituellement de l'eau dans la manche en te servant à boire.

Les scouts ont à cœur de respecter à table les principes de savoir-vivre et de courtoisie qui sont de règle partout. De même qu'il est sain, nous l'avons vu, de manger au camp en s'installant aussi confortablement que chez soi, de même la politesse est dans cette société en miniature une règle de joie, indispensable à la bonne santé morale.

Savoir-vivre

Est-il besoin de rappeler ici les règles de savoir-vivre élémentaires? Un garçon les connaît toujours et il lui suffit de vouloir les appliquer.

Bien entendu il ne s'agit pas d'hésiter longuement entre la fourchette à huîtres et la fourchette à poisson. Simplement on pense à offrir un plat à son voisin avant de se servir soi-même, on lui passe le pain, le sel, dès qu'il en demande, on mange proprement. Pas plus que chez lui, un garçon bien élevé ne mange sa soupe au camp en aspirant bruyamment dans sa cuillère ou en buvant à même l'assiette.

Avant de passer à table chacun pense à se laver les mains et à rectifier sa tenue.



Présentations de menus

Parfois l'on fait présenter le menu par la patrouille de cuisine. Cette présentation peut être rimée, déclamée, en style moyenâgeux, mimée ou débiter par une vieille rengaine traditionnelle. « Aujourd'hui 26 août 1946, quinzième jour de résistance à l'oppression par la famine... » était la formule par laquelle une troupe débutait chaque présentation de menu. Chacun peut inventer la sienne propre, mais il est bon que cela ne traîne pas et ne devienne pas un vrai sketch.

Alors qu'il est indiqué de chanter au début ou vers la fin d'un repas, il n'est pas du tout souhaitable de déranger à tout instant les convives en lançant des chants hors de propos. Pendant le repas, on mange en bavardant tranquillement si on veut. Il ne faut pas s'arrêter de manger, ce qui est important, pour chanter, ce qui est secondaire, à moins qu'on n'attende un plat un peu plus longtemps.

La décoration de la table

A l'occasion d'un concours de cuisine, pour recevoir des visiteurs, quand on invite un chef ou encore qu'on célèbre l'anniversaire d'un des campeurs, il est tout indiqué de décorer la salle à manger.

Au camp on ne manque guère de ressources pour cela : feuillages ou fougères fraîches couvriront la table, on y disposera des fleurs des bois ou des champs, en guirlandes ou en bouquets. Savez-vous faire un pot de fleurs de camp à l'aide d'une boîte de conserves recouverte d'écorce ? Vous pouvez scier dans un tronc d'arbre abattu des dessous de plats et même des rondelles individuelles pour poser les gamelles. Dans des branches biscornues taillez des porte-couteaux figurant des animaux bizarres. Si vous savez tresser des joncs faites des dessous de plats et d'assiettes. En écorce de bouleau des ronds de serviette.

Sachez enfin dessiner de jolis menus en vous inspirant d'éléments naturels si vous ne vous sentez pas capable de dessins plus compliqués.

Il vaut d'ailleurs mieux rester toujours simples. Si vous ne savez pas dessiner du tout tracez des motifs géométriques à l'aide d'un bâtonnet trempé dans du jus de mûres.

N'oubliez pas un socle de bois refendu d'un trait de scie pour présenter le menu à vos convives.



de l'idée - de l'idée - de l'idée

AUTOUR DU FEU

. Pour activer le feu : 2 soufflets improvisés

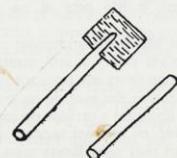
- 1'un est fait d'une branche fendue dans laquelle on glisse une écorce et que l'on agite près du feu comme un éventail,

- 1'autre est une branche creuse de bambou, de sureau ou roseau dans laquelle on souffle sans avoir besoin de se baisser.

. pour aviver un feu qui ne prend pas : jeter dessus une poignée de sel.

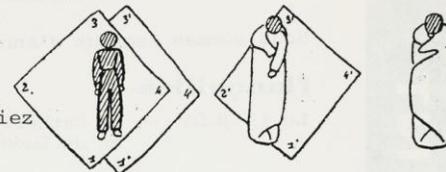
. pour remplacer le papier : 1'écorce de bouleau et les pommes de pin sont d'excellents allume-feu.

. Pour trouver du bois sec quand il pleut : chercher dans les fossés sous les taillis, ou bien casser après les troncs les branches mortes, mais pas encore tombées.



SOUS LA TENTE

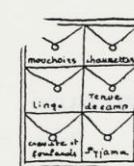
. Pour pouvoir remuer sans crainte de se découvrir, emmaillotez-vous comme le conseille B.P. : étalez vos 2 couvertures de façon à ce qu'elles se chevauchent légèrement et couchez-vous en diagonale, repliez l'angle 1 de la 1^{ère} couverture sur les pieds, puis l'angle 4 en travers de vous. Enroulez ensuite l'angle 2 autour de vous et ramenez l'angle 3 autour de votre cou. Faites de même pour l'autre couverture.



. Si vous avez froid aux pieds, mettez-les dans votre sac à dos.

DANS VOTRE MATERIEL

. Pour ranger les vêtements au camp, confectionnez-vous une seule trouve à compartiments pour votre linge, vous la roulez dans votre sac et arrivée, vous la pendez.



A LA CUISINE

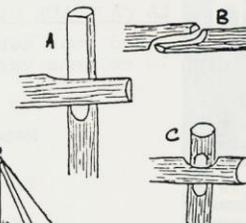
. Si vous n'avez pas de savon noir, enduisez vos casseroles de boue.

. Pour improviser rapidement un four : installer sur 2 pierres une casserole de telle sorte qu'elle soit couchée.

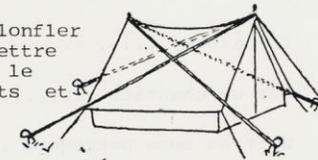


LES INSTALLATIONS

. Pour empêcher brelages et garnitures de "glisser" : entailler les 2 côtés des bois qui doivent se chevaucher, soit comme A et B, soit comme C.



. Pour empêcher le vent de gonfler et d'arracher les tentes : mettre deux lassos en diagonale sur le toit, passant par les montants et retenus par des piquets.



Nous sommes heureux d'annoncer les

fiançailles

Le 13 juin - de Catherine de Montjamont, akela meute 7è,
et de Ludovic Prunier.

Le 28 juin - de Véronique Brunet, ancienne cheftaine de la
Compagnie 4è Lyon, et de Dominique Robin,
ancien chef de la Troupe 1è Lyon.



mariage

.DIEU A UNI.

Le 6 juin - de Donatienne Derréal, ancienne akéla de la
meute 7è, et de François Savy.

Le 27 juin - de Anne Giroud, ancienne akéla de la clairière,
et de Henri Laporte Many.

. NOUS NOUS UNISSONS A LEUR JOIE ET LEUR
ADRESSONS TOUTES NOS FELICITATIONS.

=====

LA CAGE AUX OISEAUX

Quand vous aurez trouvé les neuf noms d'oiseaux définis ci-dessous,
la colonne verticale marquée d'une flèche vous en fournira un 10è

Réputée bavarde et voleuse	P	I	E	
Il cajole		E		
Sur un chantier	G	R	U	E
Un très beau perroquet	A	R	A	
Sa fierté est proverbiale ...		O		
Un vrai gaulois	C	O	Q	
Faut-il l'interner ?	F	O	U	
Un coureur australien		E		
Auteur de "La Modification" .		T		

(réponses dans le prochain numéro)

LA VIE EN HAÏTI MOUVEMENT

Les mariages célébrés pendant les

Mariages

Le 13 juin - de Catherine de Saint-Jean, épouse de M. et de Lucie Poirier.

Le 18 juin - de Veronique Brunel, épouse de M. et de Dominique Robert, ancien chef de la Police Nationale.



Mariage de DIEU A UNI.

Le 19 juin - de Genevieve Desjard, épouse de M. et de Marcel Poirier.

Le 20 juin - de Genevieve Desjard, épouse de M. et de Marcel Poirier.

Les mariages célébrés pendant les

Les mariages célébrés pendant les

Le 21 juin - de Genevieve Desjard, épouse de M. et de Marcel Poirier.
Le 22 juin - de Genevieve Desjard, épouse de M. et de Marcel Poirier.
Le 23 juin - de Genevieve Desjard, épouse de M. et de Marcel Poirier.
Le 24 juin - de Genevieve Desjard, épouse de M. et de Marcel Poirier.
Le 25 juin - de Genevieve Desjard, épouse de M. et de Marcel Poirier.
Le 26 juin - de Genevieve Desjard, épouse de M. et de Marcel Poirier.
Le 27 juin - de Genevieve Desjard, épouse de M. et de Marcel Poirier.
Le 28 juin - de Genevieve Desjard, épouse de M. et de Marcel Poirier.
Le 29 juin - de Genevieve Desjard, épouse de M. et de Marcel Poirier.
Le 30 juin - de Genevieve Desjard, épouse de M. et de Marcel Poirier.

Les mariages célébrés pendant les